CONSEILS POUR L'AMÉNAGEMENT D'UNE PARCELLE

- OUTILS D'AIDE À LA DÉCISION

Avant toute mise en place des cultures, il est essentiel d'**explorer sa parcelle** afin d'optimiser l'emplacement des productions qui doivent s'inscrire dans une vision globale d'aménagement du paysage.

➡ Respecter un équilibre entre des aménagements antiérosifs et riches en biodiversité (maintien et développement de la faune et la flore).

Voici quelques conseils à prendre en compte dans les choix à tenir :

• Occupation de l'espace :

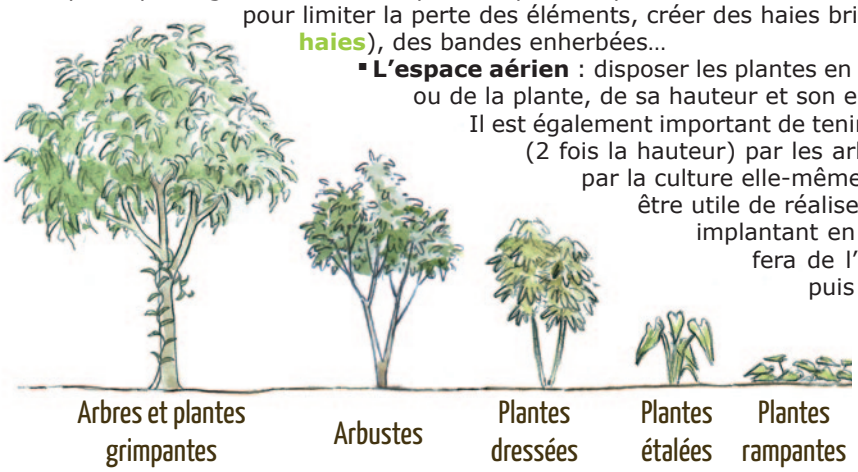
▪ **L'espace dans son ensemble** : tenir compte du relief, du sol, du vent, de l'orientation… afin de lutter contre l'érosion, les inondations.

Il est très utile de tracer sur une feuille les cours d'eau, bas fonds, pentes et courbes de niveau, direction du vent, points cardinaux, voisinage…

Exemples : privilégier les bas fonds pour les plantes qui aiment l'eau, réaliser des terrasses en cas de forte pente pour limiter la perte des éléments, créer des haies brise-vent (**cf fiche n°14 : L'utilité des haies**), des bandes enherbées…

▪ **L'espace aérien** : disposer les plantes en étages, tenir compte du port de l'arbre ou de la plante, de sa hauteur et son envergure :

Il est également important de tenir compte des effets d'ombrage générés (2 fois la hauteur) par les arbres et plantes à proximité mais aussi par la culture elle-même. Par exemple, pour les laitues, il peut être utile de réaliser ses billons dans le sens Nord-Sud en implantant en parallèle une plante à port dressé qui fera de l'ombre aux laitues d'un côté du billon puis de l'autre en fonction de l'heure de la journée. Inversement, pour une exposition au soleil de manière homogène, il faudra aménager ses lignes dans le sens Est-Ouest.

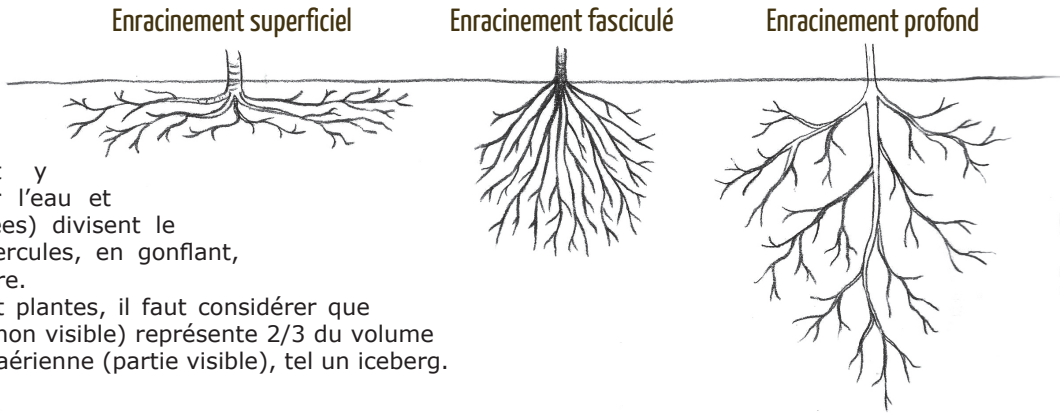


▪ **L'espace souterrain** : tenir compte du système racinaire en profondeur et en largeur, de la plante elle-même mais aussi entre elles (concurrence racinaire).

Les racines transforment le sol et influent les phénomènes d'érosion et d'arrosage.

Les pivotantes creusent le sol en profondeur et y établissent des galeries pour l'eau et l'air. Les fasciculées (graminées) divisent le sol en fines mottes. Les tubercules, en gonflant, repoussent le sol qui les entoure.

Pour la majorité des arbres et plantes, il faut considérer que leur système racinaire (partie non visible) représente 2/3 du volume total contre 1/3 pour la partie aérienne (partie visible), tel un iceberg.



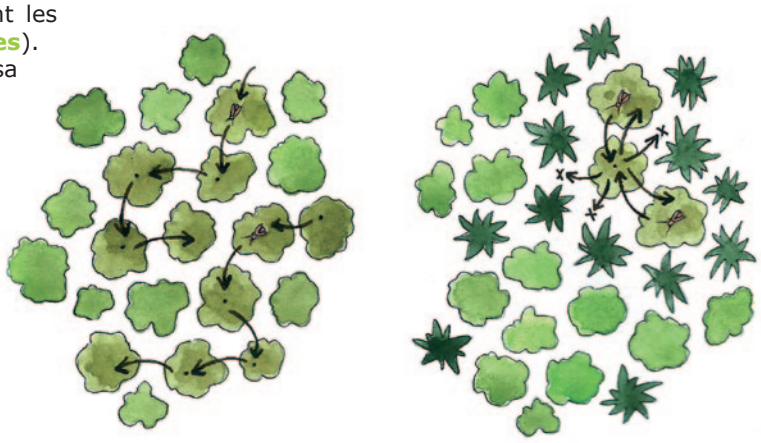
• Agencement des cultures :

▪ **Optimiser l'espace cultivé** : il existe une multitude de possibilités : les buttes, les billons ou planches, les palissages ou tonnelles (profiter de l'ombre générée pour implanter dessous des plantes en nécessitant), les demi-cercles,… Sur un billon ou une butte, vous pouvez également occuper l'espace sur les côtés en associant les cultures (**cf fiche n°16: Les associations de plantes**).

Par exemple, Frédéric de Macouria nous rapporte sa technique : « sur une butte, je plante des choux, lorsque je commence la récolte, je plante des concombres piquants en poquet sur les côtés, puis des gombos sur le haut de la butte. Ainsi le sol n'est jamais nu. »

▪ **Limiter les adventices** : soit par la mise en place d'une **couverture des sols** (+ effet maintien de l'humidité du sol) tel que le **paillage** (foin, brf, compost,…), soit par la **gestion de l'espace entre les plants** (densité de plantation)

▪ **Limiter la propagation des ravageurs** en favorisant la **diversité des espèces** comme illustré ci-contre par exemple :



D'autres éléments non développés dans cette fiche sont à prendre en compte dans l'aménagement d'une parcelle : cycle des plantes, climat, gestion de l'eau, système d'irrigation, fosses et canaux, emplacement des bâtiments, des serres...

Ci-dessous, nous vous proposons un type d'aménagement de parcelle qui **limite la propagation des ravageurs**, tout en optimisant un **bon développement des productions**.

Ensoleillement : former les billons d'Est en Ouest pour homogénéiser le développement des cultures.

Direction du vent : généralement Nord/Est - Sud/Ouest.

Haies : pour lutter contre les phénomènes d'érosion par le vent et limiter la propagation des ravageurs (insectes, maladies)
➡ Barrière vive, haie pérenne composée de fruitiers, de légumineuses à croissance rapide, d'espèces spontanées, ou de plantes basses répulsives (exemple : citronnelle). Les haies sont aussi l'occasion de stocker les plantes utiles aux préparations naturelles et au compost enrichi (**cf fiches n°24 et n°5**).
➡ Les tailles peuvent servir de mulch.

Association légumes/plantes de service (attractives d'auxiliaires ou répulsives) : billons entiers aux extrémités du carré, en bout de rang ou deci delà au sein des légumes.

Jachère : permet à la terre de se reposer. Elle peut être «libre» (espèces spontanées) ou plantées (espèces améliorantes telles les engrais verts).

Le push-pull (ou le chasser-charmer)

C'est une technique de lutte biologique qui consiste à repousser (push) les insectes ravageurs d'une culture principale et à les attirer (pull) en bord de champs. Certaines plantes sont dotées de la capacité biologique ou chimique de repousser, attirer ou piéger les insectes. En général les plantes-pièges (attractives) sont installées en bordure de parcelle et les plantes cultivées au sein de la parcelle. Ces dernières peuvent également être associées à des plantes répulsives. Exemple mis en place en Martinique pour lutter contre la noctuelle de la tomate : maïs en bordure (plante-piège) et tomate au centre.

Sources bibliographiques : **Agrisud**, l'agroécologie en pratiques, 2010. **H. Dupriez, P. De Leener**, Agriculture tropicale en milieu paysan africain, édition L'Harmattan. **L. Bruchon, F. Le Bellec**, Guide tropical - Guide pratique de conception de systèmes de cultures économes en produits phytosanitaires, 2015.